

LE DERNIER DE LA SERIE 600 KMS

Eh oui, nous voilà aux 600 km ! Les brevets randonneurs de 200, 300 et 400 km se sont bien déroulés. Cette fois ci, nous sommes 3 du club à prendre le départ : Lucien Béhue, Pierre Guillemain et moi-même ; Yves Leroy et Michel Deschamps l'ayant déjà effectué à CHATEAUDUN.

Au total, 25 inscrits. Nous partons pratiquement tous ensemble à 8h 00 de la place St Louis et prenons la route de DIGNY. Après une semaine ensoleillée, la météo n'est pas avec nous, puisque nous cyclons dans un brouillard qui se transforme en pluie avant BREZOLLES. Cette ville est d'ailleurs le premier contrôle, et nous envahissons une boulangerie.

Ayant eu quelques déboires avec des participants, je repars seul derrière le "peloton " qui s'est scindé en plusieurs groupes (certains sont plus rapides que les autres pour avaler les tartellettes achetées). Je roule à un rythme soutenu, pour revoir des cyclos : pédaler sous la pluie sur des routes où les lignes droites dépassent les 10 km et être seul au bout de 60 km dans un brevet de 600 km ne m'enchantent guère. Finalement, je retrouve le gros de la troupe à LE NEUBOURG, second contrôle. Tout le monde déjeune dans un café. Je m'installe à la table de Lucien, Gérard Gestin et de Marc Turret. Au menu, j'ai ma salade de riz avec du thon, suivi d'un gâteau de riz. Varié, n'est-ce pas ?

Nous repartons tous ensemble avec Pierre, et prenons la direction de PONT DE L'ARCHE, où nous traversons la Seine. Les kilomètres défilent assez vite, les discussions variées aidant. La vallée de l'Andelle empruntée par la suite est agréable. Nous pointons pour la troisième fois à VASCOEUIL. Quelques cyclos repartent lorsque nous arrivons.

Nous pouvons enfin retirer nos K-Way, et capes. Heureusement, car nous traversons la forêt de LYONS LA FORET avec ses hêtres et chênes magnifiques, mais surtout car les premières côtes apparaissent. En compensation, nous bénéficions de longues descentes, notamment celle sur LES ANDELYS. Gérard nous montre ses talents de descendeur (le poids y est peut-être pour quelque chose), tandis que Pierre se met à rêver d'un plateau de 60 dents et plus.

Nous récupérons Lucien parti devant pour pointer les B.P.F. Après avoir rempli nos bidons dans un cimetière (l'eau y est toujours fraîche), nous traversons VERNON avec ses pavés et sa sortie pas triste du tout. Le 26 x 26 est de rigueur pour moi. Jacques Ringard et Didier Duret nous dépassent allègrement : ils viennent de réaliser 2 diagonales à la suite dans leur semaine !

La route jusqu'à ANET est tranquille, tortueuse et vallonnée à souhait. A ANET, nous retrouvons nos compagnons de NOGENT LE ROI, assis sur un trottoir pour manger. Nous en faisons autant. Lucien, qui ne fait pas la seconde boucle de 300 km repart seul.

La vallée de l'Eure que nous connaissons est vite avalée jusqu'à CHARTRES malgré la pluie qui reprend à ST PIAT. Nous pointons à CHARTRES vers 22h 45. Gérard et Marc comptent se changer et bien diner chez eux puis repartir vers 1h 00. Pierre veut dormir jusque vers 6h 00. Je ne sais que faire : aller avec Gérard et Marc ou bien prendre la route seul un peu plus tard. Après une bonne douche et un bon repas, je choisis la seconde solution.

Je programme le radio réveil et le réveil pour 4h 00. A la première sonnerie, je saute hors du lit et enfile mon cuissard long. Je me passe la tête sous l'eau et remplis ma sacoche de guidon : gâteau de riz, abricots frais, tablette de chocolat, nougats aux noisettes ... Je suis de nouveau sur le vélo à 4h 30. Arrivé à MORANCEZ, je retire mon K-Way, la température étant douce. A DAMMARIE, le brouillard dense m'oblige à enfileur mon baudrier. Je remonte sur mon vélo, mais sans grande conviction. Je ne suis pas dans l'allure. J'ai la bouche aussi pâteuse qu'après un réveillon du nouvel an bien arrosé.

"Tiens ! Des Voix !". Je me retourne et aperçois deux petits halos jaunes. Il s'agit de Pascal Peau et de Christian Neven du club de NOGENT LE ROTROU. Leur rythme étant plus élevé que le mien, je me place dans, leurs roues. Je me décante petit à petit, et à partir de LUPLANTE, je participe à l'allure. Le jour arrive. Nous discutons de choses et d'autres. A CLOYES, premier contrôle de la journée, nous retrouvons 2 cyclos de VELIZY dans un café. Ils n'ont pas dormi de la nuit, mais ont fait deux mariages. L'un d'eux a d'ailleurs perdu sa carte de route (dans la salle des fêtes de LUPLANTE ?)

Un café et des croissants finissent de me mettre en forme. Nous repartons tous les cinq, alors que d'autres arrivent. Deux d'entre eux nous rattrapent sur la route, quand nous retirons nos K-way. Nous faisons route commune jusqu'à MONTOIRE (contrôle). Les Nogentais repartent peu de temps après. Pierre arrivant, je reste avec lui. Le temps qu'il mange un peu et nous revoilà sur nos vélos. Une bonne bosse pour sortir de la vallée du Loir, et des vallonnements ensuite.

En traversant CHATEAU-RENAULT, comme il est midi, nous en profitons pour faire nos "courses". Pierre choisit une charcuterie et range soigneusement son jambon et son pâté dans sa sacoche. Je préfère une boulangerie et caser les 3 tartelettes dans mon estomac. En poursuivant notre chemin, je me rends compte que Pierre est un peu juste. De fait, il préfère s'arrêter à DAME-MARIE et me précise qu'il rentrera à son rythme. Venant de sa part, il me surprend un peu, d'autant plus qu'il reste 170 km à parcourir.

Arrivé à CHAUMONT SUR LOIRE, je retrouve mes nogentais qui ne se laissent pas abattre : leur table est remplie de victuailles et de boîtes vides. Je commande un vittel citron et un sandwich qui sera au fromage. Le stock de pâté est épuisé. Je repars seul, bien après les nogentais, sous un soleil radieux. Malgré l'absence de relief, mon allure jusqu'à BRACIEUX n'est pas des plus rapides. Digestion difficile ?

En traversant la forêt de Boulogne avant CHAMBORD, une averse orageuse m'oblige à rester à l'abri. Qu'à cela ne tienne ! J'en profite pour manger des barres de nougat. Je vois alors passer Pierre, qui ne déteste pas la pluie. Une fois l'ondée terminée, je repars en me faufilant entre les voitures : il doit y avoir une kermesse à CHAMBORD. Je rejoins Pierre sur la route François 1^{er}.



A MER, il décide de s'arrêter dans un café. Il a faim et soif. Un litre de thé et un magnifique sandwich au jambon avec des cornichons pour lui, un vittel citron de plus pour moi. L'arrêt ayant été un peu long à mon goût, nous repartons assez vites, sous mon impulsion, et ce malgré les faux-plats jusqu'à PERONVILLE. Voyant que Pierre roule un ton au-dessous, je préfère lever un peu le pied et rentrer avec lui. Il refait le plein d'eau, et goûte même quelques cerises.

Avant PERONVILLE, nous doublons un cyclo qui marche à pied. Il nous dit que cela le délasse, ses jambes ne désirant plus pédaler. La route par ORGERES, VOVES et PEZY d'habitude très monotone se passe sans problème. A deux, c'est quand même mieux que tout seul : les discussions passent le temps, et font oublier les champs de blé à perte de vue.

Nous arrivons place St Louis vers 21h 00, où nous attend Dominique PREVOST avec des gâteaux secs et du jus de fruit. Sympa non ! Elle nous apprend qu'il y a encore pas mal de monde sur la route. Enfin, c'est fini pour nous. Dommage que je ne puisse pas participer à PARIS-BREST-PARIS, car je rentre en meilleur état que je ne l'avais espéré.

Patrick Baisset
juillet 1983

